

triangle présente
en partenariat avec
montévidéo créations contemporaines, théâtre, musique, écriture

Action-Man-Oeuvres # 5

LIKE
POLITIQUE
AND POLITIQUE
LIKES ME

Performances / Vidéos / Tables rondes



à montévidéo,
3 impasse Montévidéo
13006 Marseille

7 . 8 . 9 décembre 2006

I LIKE POLITIQUE AND POLITIQUE LIKES ME

Depuis 1997, triangle explore le champ de la performance avec les soirées bisannuelles « Action-Man-Œuvres » qui présentent des artistes travaillant à la frontière entre les arts plastiques, la danse, le théâtre ou la poésie sonore. Soucieux de proposer pour chaque édition la nature profondément inclassable, hétéroclite et transdisciplinaire de la performance, ces soirées n'exploraient pas une thématique ou un champ de réflexion particulier, mais regroupaient sous ce terme générique des énergies et des propositions singulières.

Pour la première fois donc, triangle se fixe en 2006 un angle d'attaque et propose en partenariat avec montévidéo I like Politique and Politique likes me, une programmation alliant performances, vidéos et tables rondes qui tentera par ces divers biais de poser la question du corps de l'artiste dans le champ politique et social.

Historiquement, la performance s'est développée dans les années 60 comme une forme explosive et fugace que les artistes déployaient pour répondre aux profonds bouleversements sociaux, culturels et politiques de l'époque. Sur fond de guerre du Vietnam, d'émancipation sexuelle et de conquête des droits civiques, les performeurs développèrent un « art du combat », en tant que forme la plus radicale de création artistique, perturbant irrévocablement le cours traditionnel de l'histoire de l'art.

2007 : Circulez, y'a rien à voir !

À quelques mois des élections présidentielles en France, il nous a semblé intéressant d'investir et de re-contextualiser la question du politique dans la création artistique contemporaine. Comment les artistes investissent-ils le champ du politique ? Quel regard – ironique, provocateur, transgressif, désabusé ou indifférent – les artistes portent-t-ils sur notre société ? Une société qui se caractérise par une crispation généralisée, sur fond d'émeutes dans les banlieues, de paranoïa collective, de dérives sécuritaires et de globalisation de l'économie.

Les artistes des années 60 répondaient aux soubresauts de leur époque par des actions radicales, grotesques, parfois terrifiantes, dans une volonté permanente de transgression et de provocation. Un discours transgressif est-il encore possible ? Aujourd'hui il semble que les artistes contemporains investissent peu le champ politique, ou tout au moins qu'ils l'abordent d'une manière détournée. Si les artistes sont bien le reflet de leur époque, cela signifie-t-il que l'abstentionnisme électoral trouve un écho inquiétant au sein même du monde de l'art ? Ou plus sûrement que la fin des grandes idéologies et la mutation permanente d'un capitalisme qui intègre et se renforce des critiques qui lui sont faites ont amené les artistes à explorer de nouvelles stratégies ?

S'il nous a semblé opportun de poser cette question du politique à travers un événement de performances et non à travers une exposition c'est parce qu'historiquement la performance s'est illustrée comme une forme propre à remettre en cause et à transgresser les frontières entre la vie quotidienne et l'art, le public et le privé, mais aussi entre les disciplines (danse, son, théâtre), au mépris de toute règle et de toute classification.

Art et politique... Un terrain glissant qui pose en filigrane la question de la relation complexe et ambiguë existant entre ces deux termes : à trop vouloir délivrer un message politique, certains artistes ne produisent-ils pas des œuvres à la fois pauvres esthétiquement et consensuelles politiquement, maniant avec plus ou moins de dextérité un manichéisme de bon aloi (la misère c'est mal, le capitalisme aussi...) ? Échafauder des hypothèses, tenter les chemins de traverse, mais aussi explorer frontalement tous les possibles de cette ambivalence aura été sans aucun doute pour nous un des enjeux majeurs de cette programmation.

Les artistes invités pour I like Politique and Politique likes me viennent d'horizons très différents (Allemagne, Cuba, Brésil, France, Grande-Bretagne, Pérou, Pays-Bas, Afrique du Sud) mais tous ont en commun un engagement fort dans ce qui constitue notre réel. Développant des stratégies aussi diverses que l'infiltration, le piratage, ou le détournement, ils opèrent une critique frontale ou détournée des forces en jeu.

Associée à une programmation vidéo et à des tables rondes, les performances proposées pour I like Politique and Politique likes me proposent un éclairage sur toutes ces questions, créant à la fois, nous l'espérons, les conditions du débat et celles de l'émotion esthétique.

Sandra Patron.

PROGRAMME DES SOIRÉES

JEUDI 7 DÉCEMBRE

- 18h Film Perfectly You de Sabina Van der Linden
19h30 Performance de Flavia Muller Medeiros / durée 20 mn.
20h30 Film La Bataille d'Orgreave de Jeremy Deller / durée 1h.
22h Performance de Steven Cohen / durée 35 mn.

VENDREDI 8 DÉCEMBRE

- 16h Dédicace par Nicolas Simarik de son édition La Déroute produite par Entrez sans Frapper.
17h Table ronde # 1 / Performance, corps sexué et politique
Organisation et modération : Sylvie Coëllier, historienne de l'art contemporain, Professeur à l' Université d'Aix-Marseille 1, critique d'art - avec Jana Sterback, artiste / Alain Declercq, artiste / Vanessa Desclaux, chargée de production Tate Modern / Véronique Goudinoux, historienne de l'art, Maître de conférences à Lille 3, critique d'art / Pierre Zaoui, philosophe, contributeur et participant au comité de rédaction de la revue Vacarme.
19h30 Performance de Till Roeskens / durée 1h45.
21h30 Film Selected works 1971-1974 de Chris Burden / durée 35 mn.
22h Performance de Alain Declercq / durée 15 mn.

SAMEDI 9 DÉCEMBRE

- 16h Présentation par le Frac Provence-Alpes-côte d'Azur de la publication ACTION ed., faisant suite à la carte blanche confiée à Pedro Morais (10 mai - 10 juin 2006).
17h Table ronde # 2 / Le corps du performeur et le rhizome de la mondialisation
Organisation et modération : Sylvie Coëllier.
- avec Julien Blaine, artiste / Tania Bruguera, artiste / Jota Castro, artiste / Claire Jacquet, critique d'art / David Zerbib, chargé de cours en philosophie de l'art à l'Université de Paris 1, critique d'art.
19h30 Performance de Sabina Van der Linden / durée 30-45 mn.
20h30 Film Get Rid of yourself de Bernadette Corporation / durée 1h.
21h45 Performance de Tania Bruguera et Jota Castro

L'installation vidéo Hungary ! de Gail Pickering sera présentée en continu sur les trois jours au studio 3 de montévidéo. L'artiste présentera par ailleurs *i AM THE FLY*, un projet de posters N&B grand format qui explore le geste politique et performatif du poster. *i AM THE FLY* présente le travail d'un groupe international d'artistes (Simon Bedwell, Bernd Behr, Spartacus Chetwynd, Adam Chodzko, Freee, Babak Ghazi, Jakob Kolding, Cedar Lewishon, Gail Pickering, Joanne Tatham & Tom O'Sullivan and Roman Vasseur).

LES ARTISTES

TANIA BRUGUERA (CUBA)

Plasticienne, performeuse et vidéaste, Tania Bruguera vit et travaille à Cuba. Son oeuvre multiple auscule les rapports entre pouvoir et domination. Elle est l'auteur de nombreux écrits et fondatrice de la revue *Memoria de la Postguerra*, revue artistico-politique censurée par le régime castriste pour ses positions critiques. Son travail a été présenté dans de nombreuses expositions internationales, notamment à la Documenta XI de Kassel en 2002, ainsi qu'à la Biennale de Venise en 2001 et 2005.

JOTA CASTRO (PEROU)

Jota Castro met un terme en 1999 à sa carrière de diplomate auprès des Nations Unies et de l'Union européenne et choisit de s'investir totalement dans le champ de l'art. Convoquant humour trivial, sarcasme politiquement incorrect et références les plus diverses, les sculptures, installations ou performances de Jota Castro pointent certaines mécaniques de la société dont il met en exergue les déséquilibres et les fragilités.

STEVEN COHEN (AFRIQUE DU SUD)

Artiste blanc, homosexuel et juif, Steven Cohen utilise son corps pour créer un « art vivant » qui renvoie à la sculpture, à la danse contemporaine, au travestissement et à la performance. Ses interventions artistiques excitent, jusqu'au vertige de l'effondrement, les limites entre races, genres féminin et masculin, règne animal et humain, pauvreté et richesse, corps classique et contemporain. Depuis 2000, il est artiste associé permanent au Ballet Atlantique de Régine Chopinot (BARC).

ALAIN DECLERCQ (FRANCE)

Espion ou terroriste? Flic ou voyou? Tout en usant des lieux communs des romans de gare, Alain Declercq les détourne : jeux de pouvoir, manipulations, complots et paranoïa collective sont les éléments de base de ses recherches plastiques. Son travail a notamment fait parler de lui avec son dernier film «Mike» qui relate les errances d'un agent de renseignement du Caire à Washington et qui lui a valu une descente de la brigade criminelle et une instruction judiciaire pour terrorisme.

FLAVIA MULLER MEDEIROS (BRESIL)

Flavia Muller Medeiros utilise indifféremment performances, vidéos, éditions, textes et dessins dans un travail où la notion du politique est intimement liée à sa pratique de jeune plasticienne. Les stéréotypes du langage, la difficulté à se promouvoir pour un artiste, la précarité intellectuelle et matérielle dans laquelle se trouve la jeune génération, tout cela est à l'œuvre dans un travail tour à tour ironique, méfiant ou plein d'allant.

GAIL PICKERING (UK)

Gail Pickering est vidéaste et performeuse. C'est dans le cadre d'une résidence à triangle en 2006 qu'elle produit la vidéo *Hungary!*, une libre interprétation d'une pièce de théâtre du dramaturge allemand Peter Weiss, mettant en scène le marquis de Sade et Marat. Au travers de ces deux personnages historiques, ce sont deux visions de la Révolution et de la radicalité en politique qui s'affrontent. Avec ce travail sur la Révolution Française, tourné aux alentours du Château Lacoste et interprété par un groupe d'acteurs pornos, l'artiste questionne notre rapport à la liberté, à la transgression et à la résistance à toute forme d'oppression, qu'elle soit intellectuelle, sexuelle ou politique.

TILL ROESKENS (ALLEMAGNE)

Till Roeskens pratique la photographie documentaire, l'écriture littéraire, la vidéo, la cartographie, la conférence-diaporama, la rencontre humaine ainsi que l'autostop et la marche à pied. Ses « récits d'aventure (...) rendent sensibles une humanité des lieux périphériques de telle sorte que se révèle sous la banalité quotidienne l'extrême singularité des existences particulières » Paul Guérin.

NICOLAS SIMARIK (FRANCE)

Nicolas Simarik se définit lui-même comme un «spécialiste de l'appropriation». Il a déjà à son palmarès détourné plusieurs éditions importantes comme le quotidien gratuit «*Métro*» (qui devient «*Boulot*»...), «*Le Guide du routard*» ou la collection «*Que sais-je?*». Ses pastiches prennent souvent des allures de performances, quand il se déguise en Dupont et Dupont ou devient un rappeur en tenue Ricard pour une exposition de l'Espace Ricard à Paris.

SABINA VAN DER LINDEN (PAYS-BAS)

Vidéaste, Sabina Van der Linden travaille depuis deux ans à la réalisation d'un film, *Perfectly You*, petit bijou drôle et sarcastique, kitsch et pop, dont le montage final est réalisé grâce au soutien de Vidéochroniques. Ce projet a été soutenu par triangle via une résidence off en 2005 et trouve son prolongement naturel avec la présentation de la performance *Perfectly You*, qui, entre répulsion et fascination, questionne le corps féminin et le narcissisme obsessionnel ambiant dans un show aux couleurs de Broadway.

LES TABLES RONDES

Tables ronde # 1

Performance, corps sexué et politique

La performance se caractérise par une présence du corps : si la performance a un rôle politique à jouer, elle signale que ce corps en soi y est déterminant. Or les corps sont, par « nature », sexués, et par pression culturelle et sociale, surdéterminés dans un sexe. Tirer dans un avion, c'est masculin, se coudre une robe, c'est féminin. Cette surdétermination sexuelle sert des fins politiques évidentes : maintien d'une coercition insidieuse et intégrée par les individus, seuil de violence préservé instaurant l'ordre par la peur, marketing facilité par la stéréotypie des signes de sexualité déclencheurs de désirs consommateurs... Par mimétisme révélateur ou par opposition, la performance aujourd'hui ouvre-t-elle sur des enjeux élargis entre corps sexué et société ? (En quoi) Sert-elle la fin de la différence sexuelle inégalitaire ? Sylvie Coëllier

Tables ronde # 2

Le corps du performeur et le rhizome de la mondialisation

Les performances des années 1960 et 1970, souvent soutenues par une certaine croyance en leur efficacité, manifestaient volontiers un engagement frontal à l'encontre de la consommation et des diverses formes d'exploitation humaine. Depuis, Chiapello et Boltanski dans *Le nouvel esprit du capitalisme* (1999) ont pointé l'extraordinaire capacité du système économique dominant à intégrer la critique pour la retourner à son profit, rendant par là-même l'opposition démunie. La mondialisation du système, rapide, efficace, avec sa manipulation des médias, son emprise géopolitique maintenant des poches d'oppression « traditionnelle » (avec prisons et peine de mort) et développant corollairement des zones exponentielles de misère urbaine (voir Mike Davis), offre une situation si complexe qu'elle paraît rendre dérisoire toute intervention. Est-il possible de biaiser avec la machine de guerre de l'économie actuelle ? N'est-il pas préférable de s'insinuer dans le jeu ? Peut-il y avoir encore une action performative frontale ? Sylvie Coëllier

Ces tables rondes sont organisées en partenariat avec le LESA - Université de Provence

Réservations à Montévidéo : 04 91 37 97 35

(en raison du nombre limité de places, il est conseillé de réserver)

Tarifs : Entrée libre pour les tables rondes

A partir de 19h30, pass soirée 5€ / tarif réduit 3 €

montévidéo, créations contemporaines, théâtre, musique, écriture
3, impasse Montévidéo, 13006 Marseille
www.montevideo-marseille.com / info@montevideo-marseille.com

triangle

Friche la Belle de Mai

41 rue Jobin, 13003 Marseille

04 95 04 96 11 / www.lafriche.org/triangle / triangle@lafriche.org

Partenaires de l'événement



FRAC
Fonds Régional d'Art Contemporain
Provence-Alpes-Côte d'Azur



triangle est soutenu par la Ville de Marseille, le Conseil Régional PACA, le Conseil Général 13, la DRAC PACA et la Friche la Belle de Mai.